

mathilde barrio nuevo

mathildebarrionuevo.carbonmade.com

picamat@hotmail.fr

Les installations en scène expérimentent les conditions de visibilité de l'espace fictif par l'intermédiaire de codes établis dans une mémoire collective. La science fiction est un système de croyance populaire particulièrement marquant depuis les 50 dernières années. C'est le passage du réel au fictionnel qui se fige ici dans un espace et un temps réfléchi. Comment établir des « trucs » et des effets pour y parvenir ?

Contrairement au cinéma, le processus de réalisation et la matérialité cachée du décor sont exhibés comme des acteurs déterminants. C'est l'avant de la scène et son envers, l'un ne pourrait

exister sans la présence de l'autre. Je crois que le contexte d'exposition connote un certain type de représentation de la réalité. La production de sens est différente dans un espace privé et dans un espace public. Les angoisses ne sont pas les mêmes car elles rentrent dans une appréhension collective. Je travaille sur des objets qui sont des sources d'angoisses surjouées. Les acteurs inertes de la pièce sont automatiquement annulés par leur contexte de monstration. Il s'agirait alors de connoter la fiction sans toutefois proposer un déni de réalité. Espace du « truc », de la combine, de l'effet spécial. Ce qui importe est d'utiliser un matériau pour en suggérer un autre.

Flying Saucer (2010) bois, leds, gélatines, projecteur. 200 x 200 x 80 cm.





Interior #3 (2010) C-print. 100 x 80 cm.